

## LA PRÉPARATION À LA DESCENTE DIVINE

L'histoire du peuple juif, c'est le récit de la préparation d'un coin de la vie terrestre à la descente divine. Tous les livres d'Israël ne furent qu'une préface aux paroles éternelles.

Si nous connaissions la biographie de chacun des ancêtres du Christ, nous verrions en grand le même processus que celui par lequel se prépare la régénération individuelle.

Dans les deux cas, la créature – le peuple élu et le disciple choisi – développe, par l'épreuve, la purification, le repentir, la pénitence, des qualités négatives contraires mais analogues aux vertus actives que fomentera l'étincelle christique allumée.

Ainsi Jésus rayonna dans la pureté tout l'amour que David exhale du fond des fanges où il s'est complu ; Jésus posséda réellement et par nature le Savoir dont Salomon eut à conquérir lentement les reflets occultes ; Jésus exerça selon la douceur tous les pouvoirs dont Moïse ne put conquérir que des bribes et qu'il déploya selon la rigueur. C'est ici tout le contraire de l'hérédité biologique.

La seule chose qui importe, c'est de tirer de la vie de notre Dieu des exemples pour notre vie. En feuilletant le Livre de la Bonne Nouvelle, persuadons-nous que le travail unique, le chef-d'œuvre, le grand'œuvre, c'est de faire venir Jésus en nous comme Il vint dans cette immense nature à l'origine, comme Il vint sur cette terre il y a deux mille ans.

\*  
\*   \*

Dans le plan de l'humanité terrestre, les quatre évangélistes correspondent, selon la tradition du Moyen Âge, aux quatre grands prophètes de l'Ancien Testament : Daniel, Ézéchiél, Isaïe, Jérémie.

Les annonciateurs n'ont eu l'intuition du futur que parce qu'ils possédaient quelque mémoire du passé. Le Messie qu'ils prédisaient ne pouvait être annoncé par les sciences divinatoires, puisqu'il est d'un pays où n'agissent plus ni l'espace ni le temps. Par suite, la prescience des prophètes est le fait d'un don et non pas le résultat d'un raisonnement.

D'autre part, poussés par une force impérieuse à exhorter le peuple et le prince pour que la venue de Celui qu'ils annonçaient arrive plus facilement, leur zèle attira la persécution. Il était donc juste que leur foi reçoive enfin une confirmation, et qu'un jour ils puissent voir, entendre et toucher Celui pour lequel ils avaient souffert antérieurement.

On comprendra ce que nous ne disons pas ici : les deux Testaments se complètent comme la matrice et la médaille ; tout ce que le premier contient est réalisé dans le second ; celui-ci est la réalité dont celui-là est la préfiguration.

SÉDIR.

Paru dans le *Bulletin des Amitiés Spirituelles* en avril 1984.